

REVUE DES TRADITIONS POPULAIRES

53

Quand elle fut tuée,
 Beaucoup venaient pour la voir.
 Il venait beaucoup de monde,
 Des gentilshommes illustres et des barons.
 Gentilshommes illustres et barons,
 Des campagnards à cheval.
 Quand elle fut tuée,
 Il n'y avait pas de gens pour la saler.
 Il faudra écrire à Vannes
 Au charcutier de venir la voir.
 Au charcutier et à ses deux aides
 De venir saler l'alouette.
 Nous avons usé quatre voitures ferrées
 Pour envoyer ses plumes à Vannes.
 Et de plus j'ai gardé
 De quoi remplir quatre couettes.

(Recueilli à Lorient.)

II

LES ANGLAIS AU POUL-DU

Musical score for 'LES ANGLAIS AU POUL-DU'. It consists of three staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a tempo marking of '♩ = 100 ALLEGRO'. The time signature changes from 2/4 to 3/4 and back to 2/4. The lyrics are: 'En An-glé - zed ho-nne-taou ru En An-glé - zed ho-nne-taou'. The second staff continues the melody with lyrics: 'ru En des doa - ret-bar Er Poul - duged en An-glé - zed malon la-di-ge'. The third staff concludes the piece with lyrics: 'dig ged en An-glé - zed ma-lon-la-di-ge - don.' The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some triplet markings.

En Anglézed bonnétaou ru
 En des doaret'bar Er Poul-du.
 Ged en Anglézed malon,
 La dige dig,
 Ged en Anglézed malon,
 La dige don.

'Bar Er Poul-du hié des doaret
Our plah iaouannk hié des lèret.

Our plah iaouannk hannet Armand
So oeit get hê d'ou batimant.

Er plahéig paor sen' e houilè
Ne oé ket diñn hi honsolè.

Ne oé ket diñn hi honsolè
Meit hag er habitén e hrè.

— Tawet, plahéig, ne houélet ket
Eid emb-ni po ket droug erbet.

Eid emb-ni po ket droug erbet
Meit houh inour e goleet.

— Guel vehè d'ein em daul ér mor
Eit ma vehè kol me inour.

'N em daul ér mor e so kalet
Ha kol en inour nen dé ket.

— Guel vehè d'ein merùel mil guéh
Eit kollein me inour our huéh.

Mestr kapitén, mar me haret
Hou koutel d'ein e bresteet.

Hou koutel d'ein e bresteet
De drouhein me lasen zo ré stert.

— Me houtel d'oh ne brestein ket
Me haniféik ne laran ket.

Er haniféik pe oé prestet
'Kreiz hi halon hi doé ion plantet

Ken e laré er varteloded
N'emb ket mu de lairah merhied:

Chete trihuèh ni bès lèret.
Ha tout rah hié 'n des em lahet

TRADUCTION

Les Anglais, bonnets rouges,
Ont atterri au Poul-du.
Avec les Anglais malon,
La digue digue,
Avec les Anglais malon,
La digue don.

Au Poul-du ils ont atterri,
Ils ont volé une jeune fille.

Elle s'appelait Armande,
Ils l'ont emmenée dans leur navire.

Cette pauvre fille pleurait
Et nul ne la consolait.

Personne ne la consolait
A l'exception du capitaine.

— Cessez, fillette, de pleurer
Nous ne vous ferons pas de mal.

Si ce n'est votre honneur que vous perdrez.

— Je préférerais me jeter à la mer
Plutôt que de le perdre.

— Se jeter à la mer est pénible;
Perdre l'honneur ne l'est pas.

— J'aimerais mieux mourir mille fois
Que de le perdre une seule.

Maître Capitaine, si vous m'aimez
Vous me prêterez votre couteau.

Vous me le prêterez
Pour couper mon lacet qui est trop serré!

— Je ne vous prêterai pas mon couteau
Mon petit canif je ne dis pas.

Quand le petit canif lui fut prêté,
En plein cœur elle se l'enfonça.

Si bien que les matelots disaient:
— Nous ne viendrons plus pour voler des filles.

Voilà dix-huit que nous avons volées
Et toutes se sont tuées.

(Recueilli à Lorient.)

D'après une variante de Groix, le capitaine refuse de reconduire la jeune fille :

Me hanot n'hou pou ket

et ajoute :

Me hanifeik hui n'hou pou ken

(Vous n'aurez pas davantage mon petit canif).

L'équipage met à la voile et la prisonnière s'en va vers l'Angleterre.

III

ER MILOER ARGANT

ALLEGRO TRÈS DÉCIDÉ



Our verh-ie - ouannk - kos - tèn - o - riant, Zo-marw-er



blè man-kreiz-hi - hoant-o - Zo-marw-er - blè - man - kreiz-hi - hoant.

Our verh ieouannk kosté EN Oriant
Zo marw er blé man 'kreiz hi hoant. O

Hi 'n em zellé dré our miloér argant
Hag e laré e'oe plah koant. O.

Hi sad, hi mam 'laré dihi
'Z'ellet, me merh, brawd oh hui!

— Ha petra jeruich d'ein mein bout braw
Pe guir men dimet ket ataw!

— Tawet me merh, ne houélet ket
Aben de vlé'feet dimet.

— Martrezé'ben de vlé e fein marw
Pe vo oeit me hoant géd oun aral.

Ha mar marwan me interret
Interret mein 'kreiz et véred.

'Kreiz er véred me interret
Lakeit ar mem bé tri boked.